



## Les Huguenots au Prieuré

### L'assaut du Prieuré au XVI<sup>ème</sup> par les Huguenots

Le prieuré se présentait alors comme « une maison à laquelle il n'y a ny muraille, ny fossé, ny défense quelconque, construite et bastie seulement de boys ».

Après avoir attaqué Montfort le 17 mai 1562, les huguenots s'en prennent à Saint-Etienne-l'Allier puis se rendent au Prieuré de Saint-Philbert le 14 juillet 1562. Le prieur, Nicolas du Bosc ne dispose pour forces que de trois hommes d'armes dont son frère Martin du Bosc, homme d'armes de la compagnie de M. de Brissac.

Les huguenots de Pont-Audemer dirigés par le capitaine Aigneaux de Sainte-Marie disposant de forces considérables et de trois pièces d'artillerie décident de s'emparer du Prieuré. À leur approche Nicolas du Bosc distribue les munitions et décide avec son frère Martin de se retrancher dans le haut de la tour de l'église paroissiale.

Après les sommations alors en usage, des escarmouches mettent hors de combat un capitaine et deux soldats protestants par un coup d'arquebuse.

Les combats font rage et alors que l'enceinte du prieuré tombe aux mains de l'ennemi, le prieur et ses hommes parviennent à semer le trouble parmi les ennemis, les déroulant par la même occasion. Mis à mal les assaillants, arrivent à forcer la porte de l'église et entreprennent d'accéder au sommet de la tour empruntant l'escalier à vis à moindre bruit. Le prieur survient alors jetant des projectiles importants sur les huguenots qui se précipitent dévalant les marches de l'escalier dans l'effarement et le désordre le plus total. Les huguenots, désarmés, se retirent en incendiant granges et maisons. Quelques jours plus tard, le Duc d'Aumale viendra féliciter Nicolas du Bosc de son exploit.



## Informations



### ..... Accès en véhicule

**Depuis Pont-Audemer** : suivre la RD130, à Montfort sur Risle, prendre à droite, traverser Saint-Philbert sur Risle puis à droite au carrefour de l'église parcourir environ 200m et tourner à droite. Le Prieuré se situe sur votre droite.

**Depuis Brionne** : prendre la sortie Pont-Audemer et suivre la RD130, arrivé à Montfort sur Risle, prendre à gauche au carrefour direction Saint-Philbert sur Risle.

**Depuis le centre ville de Montfort** : prendre la rue Augustin Hébert en direction de Saint-Philbert, traverser la localité et à droite au carrefour situé au niveau de l'église, parcourir environ 200m et tourner à droite. Le Prieuré se situe sur votre droite.

**Stationnement** : à proximité immédiate pour véhicule léger.

## Renseignements

Office de Tourisme de Val de Risle

5 place des Annonciades  
27290 Montfort-sur-Risle  
02 32 56 35 76

[info@tourisme-val-de-risle.com](mailto:info@tourisme-val-de-risle.com)  
[www.tourisme-val-de-risle.com](http://www.tourisme-val-de-risle.com)

## Association Montfort Culture et Patrimoine

3 rue Saint-Pierre  
27290 Montfort-sur-Risle  
[amcp27@hotmail.fr](mailto:amcp27@hotmail.fr)  
[www.amcp27.fr](http://www.amcp27.fr)

Créée en octobre 1998, l'association Montfort Culture et Patrimoine (AMCP) a pour but de préserver et de mettre en valeur le patrimoine historique du Val de Risle. Elle a également pour but le développement, la diffusion et la mise en valeur de la culture sous toutes ses formes.

Association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901  
répertoriée sous le N° 3373 - Siren : 421162835

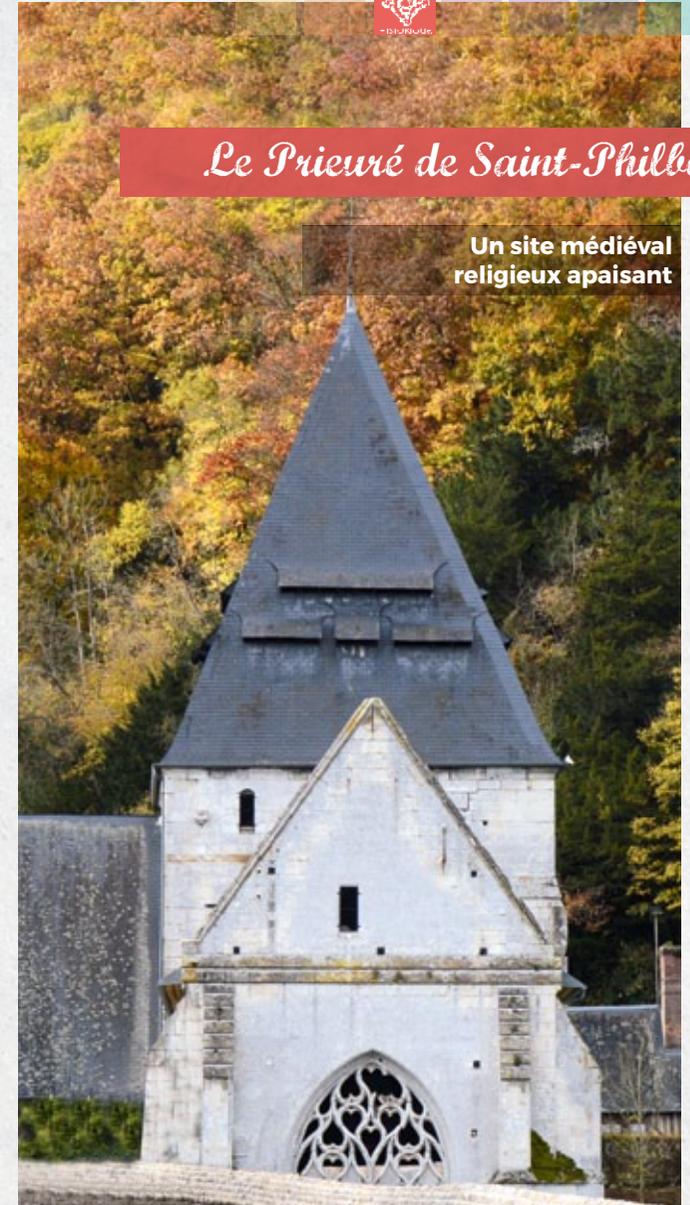


## Le Val de Risle EN NORMANDIE



## Le Prieuré de Saint-Philbert

Un site médiéval  
religieux apaisant



Association Montfort  
Culture & Patrimoine  
[www.amcp27.fr](http://www.amcp27.fr)



Une chartre souscrite par Hugues II de Montfort mentionne pour la première fois l'église de Saint-Philbert en 1076. Les Montfort établirent à Saint-Philbert une collégiale desservie par huit chanoines séculiers sous le vocable de Saint-Pierre. Ils dotèrent la collégiale de terres exploitables et autres bâtisses. Ces fondations de communautés de religieux séculiers, contrairement aux moines, sont le fait de familles aristocratiques installées à proximité. En 1097 Robert 1<sup>er</sup> de Montfort fait don à l'abbaye du Bec-Hellouin de l'édifice culturel et des prébendes canonicales et confirme les possessions des églises de Saint-André d'Apperville, Saint-Pierre de Montfort et Saint-Ouen de Flancourt. À ces biens s'en ajoutent d'autres situés en Angleterre, issus de la conquête et sans doute donnés par

Hugues III de Montfort : l'église de Saltwood et la chapelle de Hea. Ces libéralités sont sans doute dues au fait que Guillaume de Montfort, 3<sup>ème</sup> Abbé du Bec (1093 / 1124 ) était alors lié de parenté à Robert et Hugues de Montfort. Vers 1112, la collégiale est transformée en prieuré, les chanoines sont remplacés par une communauté monastique régie d'après la règle de Saint-Benoît. Le prieuré s'agrandit et acquiert de nouveaux biens grâce à différents dons. Une fois ces biens acquis, le prieuré va s'attacher à les mettre en valeur. En 1198, l'archevêque de Canterbury confirme au prieuré de Saint-Philbert une rente qu'il reçoit de l'église de Saltwood et de la chapelle de Hea. Durant les XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles, le prieuré continue de prospérer. Mais en 1398, la guerre de Cent Ans a pour incidence de retirer Saltwood du patrimoine détenu par le prieuré. En 1414, les biens du Bec situés en Angleterre sont confisqués et redonnés aux Anglais. Malgré tout, en 1494 le prieuré tient toujours l'école et le prieur « Jacobin Detin, y enseigne les humanités, la rhétorique et la philosophie ». Durant le XVI<sup>ème</sup> le prieuré perd de l'influence. Les prieurs ne sont plus nommés en fonction de leurs qualités, mais en fonction de leur rang et de leur naissance. De nombreux évêques vont être prieurs de Saint-Philbert sans jamais y résider, considérant l'établissement comme une source de revenus. Ils s'enrichissent abondamment en vendant les biens du prieuré... En 1789, le prieuré de Saint-Philbert entame un long déclin et ne possède qu'une centaine d'hectares, la ferme des granges et un moulin. Subsistent de nos jours le logis à pans de bois du XVII<sup>ème</sup>, le four à pain et colombier du XVII<sup>ème</sup> et la chapelle du XV<sup>ème</sup>.

Nous observons plusieurs périodes de construction. La plus ancienne du XI<sup>ème</sup>, est attestée par l'abside romane découverte lors des fouilles de 1988 qui révéla que l'église paroissiale et la chapelle prieurale ne formaient qu'un seul édifice avant le XV<sup>ème</sup>.

La seconde période située au XII<sup>ème</sup> et est confirmée par la découverte d'ouvertures romanes au sein de la nef, datant sans doute de l'époque de l'installation des moines du Bec à Saint-Philbert.

À la suite de cette installation, des travaux furent réalisés dans l'église. Il est vraisemblable d'admettre l'existence d'un ou plusieurs bâtiments conventuels, les différentes fouilles ayant permis de confirmer l'existence d'un bâtiment perpendiculaire à l'église et situé dans le prolongement du croisillon nord du transept.

De nouvelles constructions ont été édifiées au XV<sup>ème</sup> en particulier la chapelle prieurale, alors qu'aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> ont été édifiés le four à pain, et le logis d'accueil à colombage.

À l'origine, l'église et le prieuré formaient un unique édifice. Par la suite, la chapelle prieurale fut édifiée sur les bases du chœur de l'église primitive.

Les raisons de la séparation du sanctuaire monastique de l'église paroissiale restent obscures. On suppose que la paroisse de Saint-Philbert est passée dans la dépendance de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen. Ceci est peut-être la cause de la rupture avec le prieuré qui dépendait d'une autre abbaye.

